

du refus obstiné du jeune étranger à se faire connaître sans réserve, dans des circonstances où il est si important de savoir à qui on a affaire; et il ajouta, tout en s'excusant :

« Y a-t-il, parmi les motifs qui vous déterminent à cacher votre nom, quelque chose qui puisse vous faire rougir ? »

— Je vous donne ma parole que non, et j'affirme en outre que le mystère dont je dois m'entourer se dissipera avant peu.

— Vous ne rougissez pas de l'obscurité de votre naissance ?

— Non, sur mon honneur !

— Vous m'intéressez ; je vous crois sur parole, et vous aiderai de mon mieux dans cette affaire. J'ose croire que vous savez manier le pistolet ?

— Je ne puis m'en flatter.

— Tant pis ! Il paraît que Mac-Intyre manque rarement son coup. J'amènerai avec moi le chirurgien de mon brick ; c'est un brave jeune homme, prêt à donner ses soins à n'importe qui, et Lesley le connaît. Puis-je, en cas d'accident, vous rendre quelque autre service ?

— Je ne vous donnerai pas beaucoup de peine : voici la clef de mon secrétaire ; vous y trouverez mon secret et une lettre que je vous prie de remettre vous-même à son adresse.

— Vous pouvez compter sur moi. Venez dîner avec moi et mon petit chirurgien, à quatre heures, aux *Armes de France*.

— C'est chose entendue. »

La soirée était très belle ; l'ombre de l'aubépine solitaire commençait à grandir sur le tapis de verdure de la petite vallée bordée par les bois, au milieu desquels sont les ruines de Sainte-Ruth.

Lovel, le lieutenant Taffril et le jeune chirurgien arrivèrent les premiers ; ils furent contrariés de voir, près du lieu du rendez-vous, un vieillard assis sur les racines d'un vieux chêne : c'était Edie Ochiltree.